

Notre Père ados

Que ton nom soit sanctifié

Découvrir davantage
Drôle de façon de prier !

Formulées comme des injonctions, ces trois premières demandes nous incitent-elles à donner des conseils, voire des ordres à Dieu ?

Au préalable, **imprimer** la liste des formulations suivantes et la **distribuer** aux jeunes regroupés en binômes. Leur demander de **découper** les phrases-prières et de les classer : sont-elles un ordre, une supplication, un constat, une louange... ? Ils peuvent **ajouter** d'autres formulations.

Merci Seigneur !

Peux-tu m'aider ?

Le monde va mal, il y a la guerre...

Au secours !

J'ai besoin de...

Pourquoi ?

Je ne suis pas d'accord

Afficher ensuite les trois premières demandes du Notre Père et leur demander de comparer avec leur classement. Où ranger chacune de ces demandes formulées dans la prière de Jésus ?

Reprendre : il y a bien des façons de s'adresser à Dieu. Dans le Notre Père, celui qui prie semble donner un conseil, voire un ordre à Dieu. Cela est-il possible ? Qu'en pensez-vous ?

Discuter avec eux. L'animateur peut s'appuyer sur les repères ci-dessous.

Repères

Étonnamment, la prière du Notre Père, après l'invocation, commence par trois ordres précis: « Que ton nom soit..., que ton règne vienne..., que ta volonté soit... ».

Parler à Dieu de son nom, de son règne, de sa volonté n'est pas curieux en soi. En revanche, il est surprenant que ces demandes prennent la forme d'un commandement : « que... soit... ». Habituellement, c'est Dieu lui-même qui ordonne : « Que votre oui soit oui, et que votre non soit non... » Jacques 5.12

Quand nous prions le Notre Père, s'agit-il de donner des conseils ou même des ordres à Dieu ?

Jésus nous demande d'utiliser cette formulation car elle donne un poids particulier à ces demandes : invoquer ainsi le nom, le règne ou la volonté de Dieu, c'est *les désirer* ou *les appeler de toutes nos forces*. Martin Luther le dit dans son *Petit Catéchisme* : « Certes, le nom de Dieu est saint en lui-même, mais nous demandons, dans cette prière, qu'il soit aussi *sanctifié parmi nous*. »

Évidemment, rien ne nous autorise à donner des ordres à Dieu. Cependant, la forme même de la prière de demande nous encourage à partager avec Dieu ce qui nous préoccupe (ici, en l'occurrence, le fait que son nom n'est pas reconnu comme il le devrait !)

Dans tous les cas, la prière du croyant devrait toujours être formulée dans l'esprit de celle de Jésus à Gethsémani : « Non pas ma volonté, mais la tienne. Tu sais mieux que moi ce qu'il y a à faire. »